



Suivi annuel de la Marsilée à quatre feuilles sur la boire des Pinots

– Année 2016 –



Commune de Mariol (03).



CEN Allier

Rue des écoles – Maison des Associations

03500 Chatel de Neuvre

Tél : 04.70.42.89.34

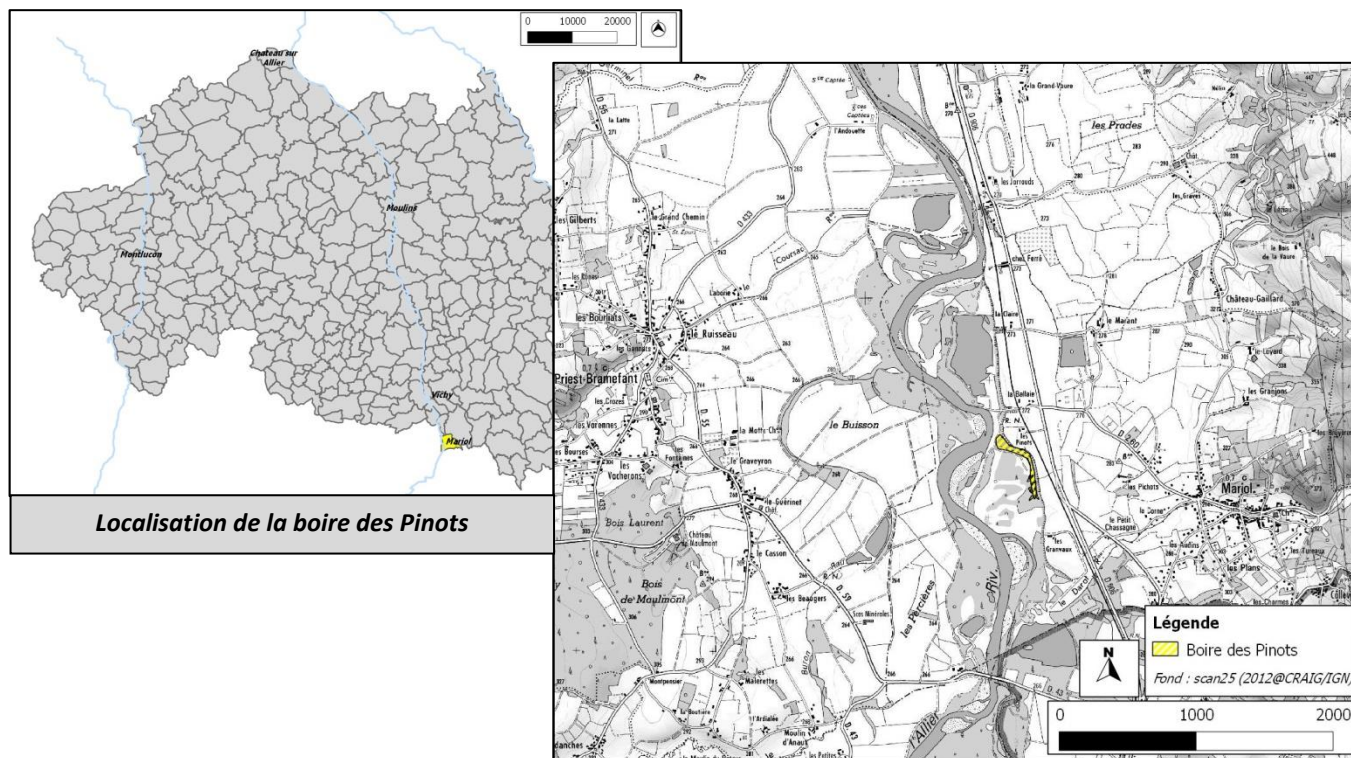
Email : conservatoire.allier@espaces-naturels.fr

Chargée d'étude : Magalie RAMBOURDIN

Chargée de mission : Violaine LAUCOIN

Connaissant l'enjeu sur cette fougère aquatique rare dans le département de l'Allier (2 stations connues aujourd'hui), le CEN Allier a reconduit pour l'année 2016 la suivi de la dernière station de Marsilée à quatre feuilles connue le long du val d'Allier, au titre de Natura 2000 (Boire des Pinots, commune de Mariol, cf. carte de localisation).

Ce suivi pourra être comparé à celui mené sur l'étang de la Racherie (étang inscrit au sein de la zone Natura 2000 des étangs de Sologne), autre station du département connu aujourd'hui.



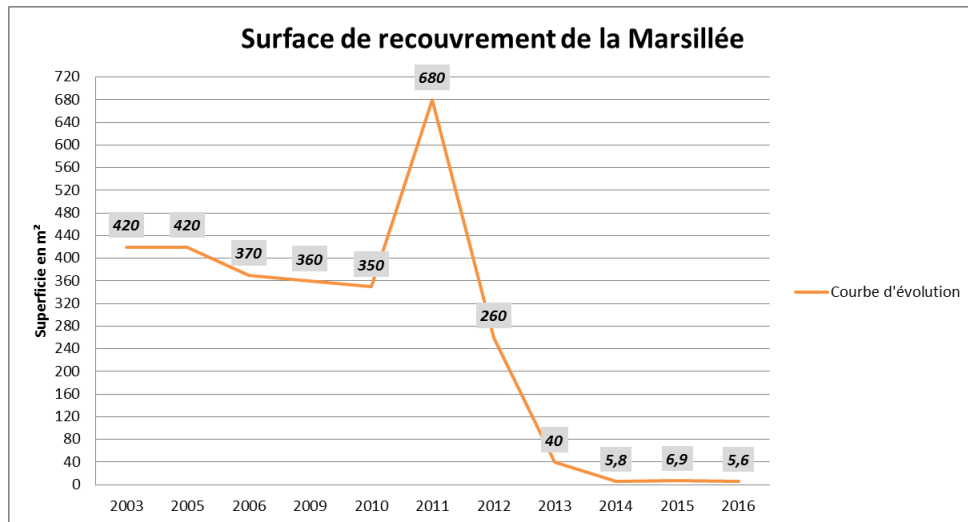
L'identification des tâches de présence de la Marsilée à quatre feuilles permet de localiser et de mesurer les surfaces de recouvrement de façon relativement précise (cf. carte de répartition de la Marsilée).

Ainsi, dès qu'une zone est concernée par la présence de la Marsilée, des mesures sont prises à l'aide d'un décimètre en notant la longueur de la tache (le long de la berge), la largeur (de la berge vers l'intérieur de l'étang) et le pourcentage de recouvrement des individus au sein de la zone quadrillée.

L'année 2016 fait apparaître une surface de recouvrement de la Marsilée d'environ 5.6m² sur la Boire des Pinots (fortement similaire au 6.9m² relevé en 2015 et au 5.8m² relevé en 2014).

Numéro tache	Longueur totale (m)	Largeur moyenne totale (m)	Recouvrement moyen de la Marsilée
1	3,5	0,5	0,75 m ²
2	8,5	0,5	2,13 m ²
3	5,5	1	1,20 m ²
4	5,5	0,5	0,53 m ²
5	3,5	1	0,70 m ²
6	3	0,5	0,30 m ²

TOTAL 5,60 m²



Pour l'année 2016, la surface d'occupation est très faible et s'inscrit dans la suite des suivis de 2013 et 2015 qui montraient déjà une baisse du recouvrement de Marsilée. Le constat est tel que depuis 2011, le recouvrement total de Marsilée diminue continuellement et occupe une superficie très restreinte aujourd'hui (cf. cartographie de la répartition de la Marsilée).

Afin d'expliquer ce changement de situation et cette diminution de la répartition de cette espèce, le CEN Allier s'est rapproché du CBNMC en lançant une recherche bibliographique sur l'espèce au sein du réseau des CBN. De nombreux retours ont eu lieu, voici les articles les plus intéressants concernant la problématique de conservation de la Marsilée :

- Projet de réintroduction de la Marsilée à quatre feuilles (*Marsilea quadrifolia* L.) dans deux sites hôtes de la Vallée de la Loire – CEN Pays de la Loire – juin 2016.
- Redécouverte de la Marsilée à quatre feuilles (*Marsilea quadrifolia* L.) et état de conservation en Sologne - Bilan de sa présence en région Centre - Sarah GAUTIER, Rémi DUPRÉ & Bruno RIOTTON-ROUX - 2015
- Intra species comparison of *Marsilea minuta* Linn. and *Marsilea quadrifolia* Linn. using rapid markers to analyze the genetic variations. AMEY R. SHIROLKAR, SHRADDHA WADURKAR, GAJENDRA RAO, S. N. MURTHY, SHARAD D. PAWAR - 2014.
- A study of the genetic variation of the aquatic fern *Marsilea quadrifolia* L. preserved in botanical collections in Poland and originated from natural populations in Europe. Agnieszka Janiak, Katarzyna Galej, Jerzy B. Parusel, Iwona Szarejko - Août 2014.
- A multi-level analysis to evaluate the extinction risk of and conservation strategy for the aquatic fern *Marsilea quadrifolia* L. in Europe I. Brunia, R. Gentili, F. DeMattia, P. Cortis, G. Rossid, M. Labraa - Septembre 2013.
- Plan de conservation en faveur de la marsilée à quatre feuilles en région Pays de la Loire – CBN de Brest, Antenne des Pays de la Loire – Janvier 2008.
- Molecular Phylogenetic Relationships and Morphological Evolution in the Heterosporous Fern Genus *Marsilea* - NATHALIE S. NAGALINGUM, HARALD SCHNEIDER, KATHLEEN M. PRYER – 2007.

Il ressort de ces études que la Marsilée à quatre feuilles est une espèce pionnière (espèce arrivant en premier dans les stades de la dynamique végétale) et peut rapidement être défavorisée par l'installation d'autres plantes hélophytes (plantes aquatiques avec une reproduction aérienne comme les carex ou les joncs). Elle est très sensible à la qualité de l'eau et craint l'eutrophisation de

celle-ci (enrichissement nutritif de l'eau qui entraîne une prolifération algale observée sur la plupart des sites étudiés). Elle s'installe toujours sur des sols nus et pauvres en matière organique.

Sur les sites étudiés dans la bibliographie, on observe que c'est une espèce dite « à éclipses » : en l'absence de conditions écologiques favorables (envahissement des rives par les ligneux, eutrophisation précoce des eaux, envasement, etc.), elle peut disparaître pendant un temps plus ou moins long pour « réapparaître », de manière parfois spectaculaire, lorsque les conditions redeviennent meilleures.

Toujours au sein de ces études, on la trouve dans les groupements pionniers bas de la classe des *Isoeto doriei* – *Juncetea bufonii* (et plus particulièrement de l'alliance du *Nanocyperion flavescens*) sur des sols argileux et/ou tourbeux ; ou de la classe des *Littorelletea uniflorae* avec souvent d'autres espèces patrimoniales (comme la Pilulaire à globules *Pilularia globulifera*, ou la Limoselle aquatique *Limosella aquatica*...) sur des sols enrichis en argiles plutôt oligotrophe (communautés continentales des zones marnantes).

Dans ces études, il a aussi été fait le constat que aujourd'hui, l'état relictuel des populations et l'absence d'échanges, est à l'origine d'un appauvrissement génétique de l'espèce qui ne se reproduit plus de manière sexuée, mais uniquement de manière végétative. De sorte que les pieds présents dans les dernières stations (notamment en région pays de Loire) correspondent à chaque fois à un clone unique, appartenant à un seul individu.

Sur le site de la boire des Pinots nous pouvons faire aujourd'hui le constat d'un milieu en transition depuis un habitat pionnier à *Eleocharition acicularis*, *Isoeto doriei* (oligotrophe) vers un habitat à *Isoeto-Juncetea* (communautés annuelles mésotrophiques à eutrophiques). Et de même que pour les stations en Pays de la Loire, on peut supposer que du fait de l'isolement de la population et de sa faible représentation, la reproduction de la marsilée sur le site semble s'effectuer de manière végétative seulement (par clonage) ce qui appauvrit génétiquement cette population relictuelle.

Pour l'année 2017, en complément des analyses d'eau de la boire (confirmant l'eutrophisation du site soupçonné), une réflexion sera menée pour une faisabilité d'intervention concernant la conservation de cette population en lien avec le CBNMC et le Conseil Scientifique du CEN Allier et du CEN Auvergne.

D'autre part, CBNMC a fait part de la découverte d'une station directement en bord de berge de l'Allier, sur la commune d'Hauterive, en rive gauche. Il conviendra de retourner sur place en 2017 afin de visualiser la pérennité de cette station. Il est d'ailleurs fort probable que celle-ci disparaisse à cause des périodes de hautes eaux et du fort courant de l'Allier.

Répartition de la Marsilée à quatre feuilles sur la boire des Pinots – Année 2016

